

□ Vietnam

Le poids de notre solidarité

Jean-Claude Vessillier

Les journées des 21-22 octobre vont constituer une date dans le cours de la résistance victorieuse du peuple vietnamien à l'agression américaine. De Washington à Tokyo en passant par Paris et Berlin, etc, ce sont des centaines de milliers de manifestants qui ont prouvé concrètement le sens du soutien international au Vietnam et témoigné ainsi que l'affrontement qui se déroule là-bas concerne le sort de tous les peuples du monde.

La manifestation parisienne de la République à la Bastille fut d'une importance encore jamais atteinte, et il faut remarquer aussi la combativité certaine des manifestants qui se marqua par un nombre considérable de pancartes, la présence de nombreux drapeaux du F.N.L. et de la R.D.V. Ce succès est dû à l'unité réalisée pour la première fois entre trente-deux organisations de la région parisienne qui avaient signé un appel commun. Le problème posé est maintenant celui des actions à venir, et il nous faut envisager les conditions dans lesquelles s'organise en France l'action pour le Vietnam. Le premier élément à noter est la multiplicité des comités et mouvements divers qui animent des campagnes pour le Vietnam. C'est pourquoi il faut dresser un rapide panorama des organisations agissant pour soutenir le peuple vietnamien.

De la Bastille au Milliard

Certains groupements, même s'ils sont connus nationalement, limitent leurs activités à un secteur professionnel particulier : ainsi le Collectif intersyndical universitaire d'action pour la paix au Vietnam (1) est la structure créée par le S.N.G. sup, le Syndicat des chercheurs, l'U.N.E.F., etc. concernant la guerre du Vietnam. Outre la propagande et l'information que chacun des syndicats constituants diffuse, le Collectif a mené plu-

sieurs actions à objectif concret. Au cours de l'année dernière, il a contribué au montage de la pièce d'Armand Gatti *V comme Vietnam*, et il organise maintenant une collecte dont le but est de reconstruire la bibliothèque scientifique d'Hanoi en recueillant des fonds ou des livres spécialisés.

La campagne du Milliard pour le F.L.N.L. et la R.D.V. (2) est à vocation plus générale puisqu'elle entend s'adresser à tous les secteurs de l'opinion. La plupart des animateurs de cette campagne ont participé à l'animation de l'ex-mouvement du Milliard qui a clos comme prévu sa campagne le 20 juillet dernier en ayant recueilli plus de 100 millions d'anciens francs. Les dirigeants de la nouvelle campagne veulent prouver que le soutien politique et le soutien matériel sont les deux termes indissociables d'une action permanente de masse : ainsi, l'appel qui est à la base de la campagne est beaucoup plus résolu dans son soutien au peuple vietnamien puisque les propositions vietnamiennes sont reprises dans leur intégrité politique. Développant une action nationale, ceux qui la dirigent vont essayer de multiplier les initiatives locales en proposant aux divers comités constitués des bons de solidarité pour le Vietnam.

Le Mouvement contre l'armement atomique (3) diffuse une information importante pour exposer les raisons de soutenir le peuple vietnamien et a commencé à engager une action pour le boycott des produits américains.

D'autre part, les organisations politiques ou syndicales condamnant l'agression américaine, de même que plusieurs autres mouvements, prétendent à une direction des luttes et avancent une orientation politique plus ou moins développée. Ceux-ci, tout en organisant l'aide au Vietnam selon des modes d'or-

ganisation spécifiques, soutiennent souvent, et parfois activement, quelques-unes des campagnes citées plus haut.

Il n'entre pas dans notre propos de développer comment la lutte contre l'agression américaine au Vietnam s'inscrit dans la bataille politique de la gauche : constatons que la F.G.D.S. avance certaines propositions concernant le « problème vietnamien », mais n'anime, dans la plupart des cas, aucune action; ce qui met la F.G.D.S. en dehors du sujet envisagé. Il faut surtout retenir que la S.F.I.O., s'alignant sur les positions de l'Internationale socialiste, condamne exclusivement les bombardements sur la République démocratique du Vietnam, que François Mitterrand condamne énergiquement la poursuite de l'escalade mais se refuse à qualifier cette escalade d'agression et que la Convention des clubs entend maintenir le contact avec le mouvement d'opposition à Johnson qui se développe au sein du parti démocrate.

Pour leur part, le P.S.U. et le P.C.F. ont évidemment une position politique, beaucoup plus engagée.

Au cours de cette rentrée, le Parti communiste français a modifié l'expression publique de son soutien au peuple vietnamien. Il suffit de comparer l'intervention de Waldeck Rochet prononcée en septembre 1966 à la fête de l'Humanité à celle de Roland Leroy qui est survenue dans les mêmes circonstances en septembre 1967 pour s'en convaincre. Contrairement à l'année précédente, mention explicite était faite du Front national de libération, seul représentant authentique du peuple vietnamien, et des déclarations en quatre et cinq points de la R.D.V. et du F.N.L.

Notre parti, qui avait défini sa position lors du congrès de juin, l'a à nouveau rappelée dans le communiqué publié par la T.S. de la semaine précédente à la veille des manifestations du 21 octobre. Le chaleureux télégramme envoyé par le F.N.L. constitue un encouragement et oblige à persévérer dans la voie que nous avons définie.

Parallèlement aux deux principaux partis qui soutiennent le peuple vietnamien, la C.G.T. est la centrale syndicale qui développe le plus d'activités pour le Vietnam. Ces différentes organisations développent certes leurs campagnes propres, mais il n'empêche que leurs actions passent aussi par le soutien aux deux mouvements qui assurent l'essentiel de la direction des luttes, le Mouvement

de la paix et le comité Vietnam national.

Le Mouvement de la paix (4), créé pendant la guerre froide, a une déjà longue expérience de ce type de luttes : à dominante communiste, ce mouvement s'efforce de sensibiliser les couches peu politisées et orientées vers la défense de la paix. Lors de la conférence de Stockholm, les thèses du Mouvement de la paix apparurent en retrait sur celles des Vietnamiens qui se déclarèrent en désaccord avec le texte voté lors de la réunion des Etats généraux à Pleyel, mais aussi sur celles de la résolution finale qui déclare que le peuple vietnamien doit régler lui-même ses propres affaires selon les principes des Accords de Genève et selon le programme politique du F.N.L. C'est pourquoi, depuis la rentrée, la base politique de l'activité du Mouvement de la paix est précisément l'appel de Stockholm. De même, le mot d'ordre « paix au Vietnam » est progressivement abandonné, du moins au niveau des directions nationale et parisienne, pour être remplacé par « indépendance et paix au Vietnam ».

Le Comité Vietnam national (5), quant à lui, s'est affirmé par la réunion des « Six heures du monde pour le Vietnam », sa participation à la plupart des manifestations de rue organisées contre l'agression américaine, son soutien au Tribunal international et à la campagne du mouvement du Milliard, et la création de nombreux comités de base, comme un mouvement national jouant un rôle important dans le développement des luttes pour le Vietnam, leur élargissement et leur radicalisation. Son soutien à la lutte exemplaire du peuple vietnamien possède un caractère plus anti-impérialiste que les activités du Mouvement de la paix.

Des appréciations distinctes

Quitte à simplifier abusivement, l'action pour le Vietnam se polarise autour des activités du Mouvement de la Paix et du comité Vietnam national. L'existence de mouvements distincts est justifiée par le refus des dirigeants communistes de participer, il y a un an, à la création d'une nouvelle organisation unitaire spécialement consacrée au Vietnam, et plus profondément par des appréciations différentes portées sur les manières de conduire la lutte anti-impérialiste. Ainsi, le comité Vietnam national estime que ce n'est pas le problème de la paix qui doit être au centre du soutien au Vietnam ;

ainsi, les camarades vietnamiens prennent constamment soin de rappeler que le choix décisif est entre l'esclavage et la liberté, prouvant que le mot d'ordre « paix au Vietnam » ne cerne pas la situation présente. D'autre part, l'élargissement du front anti-impérialiste marqué par la conférence de La Havane constitue une précieuse aide à la lutte du peuple vietnamien, et il est clair que les manières d'expliquer les thèses de l'O.L.A.S. comme soutien au Vietnam sont distinctes selon les orientations de chacun des mouvements.

Ainsi, la multiplicité des mouvements, l'existence de pôles de regroupement sont justifiés par le cours de la lutte menée en faveur du Vietnam. Le succès de la manifestation du 21 octobre, comparé à l'ampleur limitée des rassemblements et défilés qui avaient suivi les Etats généraux du mois de juin, prouve que l'unité dans la clarté est un meilleur gage de succès que la fausse unanimité voulant fondre tous les mouvements dans un même ensemble. En ce sens, les critiques que nous avons exposées aux camarades communistes lors des Etats généraux ont été justifiées par les faits.

C'est pourquoi le problème de l'heure est celui d'une coordination effective des multiples forces solidaires du peuple vietnamien

qui préserve l'originalité de chacun.

Les Vietnamiens, tout en poursuivant un chemin distinct des Soviétiques et des Chinois, puisqu'ils ne critiquent ni les uns ni les autres, ont réussi à imposer sur leur sol un front anti-impérialiste puisque l'aide de tous les pays socialistes s'y allie à l'aide de tous les mouvements progressistes du monde. En réalisant, à notre manière, en France, le front coordonné de tous les anti-impérialistes, nous prouverons que nous ne nous payons pas de mots en clamant que la lutte du peuple vietnamien est exemplaire.

(1) Collectif intersyndical universitaire d'action pour la paix au Vietnam, 20, rue de l'Ecole Polytechnique, Paris.

(2) Campagne du Milliard pour le F.N.L. et de la R.D.V. B.P. 34 13, C.C.P. 88 11 43 Paris.

(3) Mouvement contre l'armement atomique, 35, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris (10^e).

(4) Mouvement de la paix, 35, rue de Cli-chy, Paris (9^e).

(5) Comité Vietnam national, 6, rue La-lande, Paris (14^e).